Préface

rançoise Serre Collet est sans doute l'une des meilleures naturalistes de « terrain » en France en ce moment et, de plus, spécialiste d'un ordre plutôt « mal aimé » (par ignorance !) du grand public : les « reptiles ». Pour les scientifiques, ce groupe n'existe plus, car la classification des êtres vivants a beaucoup évolué ces dernières années, mais le terme est toujours utilisé pour désigner ensemble les lézards, les serpents, les crocodiles et les tortues. En tout cas, on parle toujours d'« herpétologue » pour leurs amoureux. Et Françoise, qui les défend si farouchement, est vraiment l'une de leurs plus grandes amoureuses : elle est notre herpétologue féminine au Muséum national d'histoire naturelle.

Les tortues sont des animaux à part et très reconnaissables. Elles ont toute leur place dans la série d'ouvrages dédiés par l'auteure aux « reptiles » et aux amphibiens. Bien plus que des catalogues raisonnés de nos espèces métropolitaines, les beaux livres de Françoise diffusent une multitude de connaissances sur la biologie, la physiologie et le comportement des animaux. Et ils font la part belle aux informations concernant la conservation des espèces et les mesures de protection mises en place depuis quelques années. Les tortues sont très anciennes, les plus vieux fossiles remontant au Trias, au début de l'ère secondaire, il y a plus de 240 millions d'années, mais elles sont aujourd'hui particulièrement menacées par la destruction de leur habitat, la pollution, la chasse, la pêche et le climat qui change trop vite! Elles payent aussi un lourd tribut aux incendies, de plus en plus fréquents et quasiment toujours déclenchés par les humains.

La pollution de l'océan par les plastiques a souvent été montrée en images. Qui n'a jamais vu ces terribles clichés de tortues marines, asphyxiées par une poche en plastique ayant servi quelques minutes pour rapporter ses courses du supermarché ? Ou encore des tortues aux narines ensanglantées, transpercées par des pailles à limonade ? J'écris cette préface en avril 2020, durant mon confinement déclenché par cet épisode du fameux virus Covid-19, et je ne peux m'empêcher de songer à nos tortues en train de sortir de leur hibernation, les « beaux jours » revenant précocement, cette année aussi...

Les tortues sont toujours là, mais pour combien de temps si nous continuons comme « avant », sans respect pour le vivant et sans réflexion sur notre inéluctable appartenance au même monde ? Quand cesserons-nous, humains, pour notre bien-être et notre survie, de ne considérer que nous-mêmes et de nous bercer d'illusions sur nos capacités d'adaptation ? Oui, nous pourrons nous adapter si nous acceptons de changer, et pour cela nous nous devons de bannir notre imprévoyance, notre arrogance et notre cupidité ! Sans doute nous faut-il aussi méditer sur ces 15 gènes du Covid-19 qui mettent à genoux les économies libérales de ces humains à 30 000 gènes... Puisse cet ouvrage de Françoise Serre Collet nous aider à changer en nous offrant l'occasion de nous émerveiller devant ces tortues qui ont traversé le temps !

Gilles Boeuf, Professeur à Sorbonne Université, ancien président du Muséum national d'histoire naturelle